



Porno et Internet: Schiappa veut des filtres pour les jeunes

La secrétaire d'Etat à l'Egalité entre les hommes et les femmes se dit prête à être "très ferme" sur cette question.

Pour elle, il s'agit d'un "sujet de préoccupation majeur". Invitée de Franceinfo ce dimanche, Marlène Schiappa, secrétaire d'État chargée de l'Égalité entre les femmes et les hommes, a annoncé qu'elle comptait exiger de ceux qui mettent à disposition sur Internet des contenus pornographiques qu'ils installent des "filtres" pour empêcher que ces contenus soient "à libre disposition des enfants".

Expliquant que la lutte contre l'accès précoce à la pornographie est une des trois priorités que lui a fixées Matignon, Marlène Schiappa a rappelé que "l'on ne peut pas laisser des enfants pré-pubères et des jeunes adolescents avoir comme seule représentation de la sexualité une représentation issue de la pornographie".

LIRE AUSSI >> Un "appel solennel" à protéger les ados du porno

Comment? A travers la mise en place de "filtres" dont la teneur reste à définir. "Nous allons exiger de la part de celles et ceux qui mettent en ligne ces contenus qu'il y ait des filtres très importants", a en tout cas martelé la secrétaire d'Etat.

"Nous sommes prêts à aller très loin"

Avant d'ajouter: "Nous sommes prêts, avec Jean-Michel Blanquer (ministre de l'Éducation nationale), avec Mounir Mahjoubi (secrétaire d'État au Numérique), avec Agnès Buzyn (ministre des Solidarités et de la Santé) (...) à aller très loin, à être très fermes, pour faire en sorte que ce ne soit pas à libre disposition des enfants".

Considérant qu'il s'agit d'un "sujet de santé publique", la même source a en outre rappelé que c'est aussi pour ça que des "séances d'éducation à la sexualité" ont été mises en place en milieu scolaire.

"Actuellement, les enfants qui ont été 'éduqués' tout seul avec leur téléphone portable ou l'ordinateur de leurs parents sont livrés à eux-mêmes quand ils n'osent pas en parler à leur famille. Ces séances vont aussi permettre de mettre en garde contre cela", a-t-elle conclu.